L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

d. P. WEISER & Co. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 24 SEPTEMBRE 1861. G. P. WEISER, P. LIMET. S. DUFOUR, S. HARDY. } EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Nouvelle-Orléans,
MARDI MATIN, 24 SEPTEMBRE.

...ne parquis de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 piastre pour la ville, comptant. Ils paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

Par D. H. Hardy, 26, Nouvelle-Levée—Ménagerie, voir cette vente.

Par H. Spencer, 68, Vieille-Levée—Marchandises variées.

Par le shérif, 68, rue Bienville—Un lot de terrain, un cheval, 2 chars, divers autres articles appartenant aux condamnations qui s'y trouvent, devant être vendu sous la Cour de Circuit, entre les rues de l'Hôpital et de Chartres, dans le District.

La loi suprême et les Etats.

Nous avons accédé à l'opinion d'adopter une opinion favorable au développement de politique la loi martiale, parce que nous croyons que celui qui a le pouvoir de déployer toute mesure extrême de cette nature, doit être assez juge des raisons nécessaires de son emploi. Il est seul responsable de sa décision comme il est seul responsable des conséquences. C'est une chose quelquefois grave que de proclamer la loi martiale, et nous désapprouvons l'administration du gouverneur Moore. On sait dans quelles conditions on entre vers un pareil régime mais on ignore et cela pas toujours. Il l'on n'est certain que l'on sait quelquefois à la Louisiane dans quelle jours on doit un matin, chacun se soumettrait volontiers aux inconvénients d'un état de chose intolérable ; mais le cherche que peut durer trois et quatre mois et la vie en déjà bien assez triste, les affaires étant mortes, une épouvantable misère en perspective, et nous n'avons pas besoin de rechercher les causes.

Il est vrai que le gouverneur a le pouvoir de proclamer la loi martiale à l'organisation des milices. Mais alors on n'était pas le fait matériel. On ne pouvait trouver dans de tels détails d'où résultait cet arbitraire, inquisitorial, qui s'appelle la loi martiale, et qui est l'abolition complète de toutes les libertés publiques.

Nous croyons pouvoir que le gouverneur peut ou doit rendre le service des milices légitime, et nous le blâmons de ne pas l'avoir fait depuis six mois. C'est lui qui a montré les officiers de la milice et il devrait exiger d'eux qu'ils remplissent avec zèle et intégrité la difficulté d'organisation confiée à leur fidélité, disant il était en droit, de les faire chasser ou d'obtenir d'eux leur démission.

Nous comprenons que le gouverneur peut ou doit rendre le service des milices légitime, et nous le blâmons de ne pas l'avoir fait depuis six mois. C'est lui qui a montré les officiers de la milice et il devrait exiger d'eux qu'ils remplissent avec zèle et intégrité la difficulté d'organisation confiée à leur fidélité, disant il était en droit, de les faire chasser ou d'obtenir d'eux leur démission.

Nous comprenons pourtant que le gouverneur peut se faire scrupule d'user de la loi martiale, et nous le comprenons d'autant mieux que nous avons vu dans le pays le plus libre du monde, la république américaine, des hommes d'état, des magistrats intègres et des citoyens éclairés, hésiter à proclamer la loi martiale, même dans des circonstances graves, et ne la proclamer qu'après avoir épuisé tous les moyens légaux de répression. Ce sont ces hommes qui ont fondé la république américaine, qui l'ont fait grande et prospère, et qui ont donné au monde l'exemple de la liberté sagement comprise et pratiquée.

Nous ne pouvons donc approuver le gouverneur Moore, dans la proclamation qu'il a publiée, et qui déclare la loi martiale en vigueur dans tout l'état. Cette proclamation est inutile et dangereuse. Elle est inutile, parce que la loi martiale existe de fait dans tout l'état, et dangereuse, parce qu'elle peut donner lieu à des abus de pouvoir, à des violences, à des actes arbitraires, qui ne sont pas dans l'intention du gouverneur, mais qui peuvent être commis par des officiers subalternes, et qui, dans tous les cas, sont toujours déplorables.

Nous ne voyons pas la nécessité de cette proclamation, et nous ne pouvons l'approuver. Nous ne voyons pas la nécessité de cette proclamation, et nous ne pouvons l'approuver. Nous ne voyons pas la nécessité de cette proclamation, et nous ne pouvons l'approuver.

Par le Telegraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

(DEUXIEME DE PRIX.)

NOUVELLES DE RICHMOND.

Richmond, 23 sept.—[Extraordinaire de ce matin.] Le Président a reçu les nouvelles officielles de la défaite de Floyd par Rosecrans. Floyd a perdu 1,000 hommes, 10 canons et tout son bagage. Il a traversé le New River et brûlé le pont derrière lui. Il a été poursuivi par Rosecrans, qui a pris 2,000 hommes, 10 canons et tout le bagage. Floyd a traversé le New River et brûlé le pont derrière lui. Il a été poursuivi par Rosecrans, qui a pris 2,000 hommes, 10 canons et tout le bagage. Floyd a traversé le New River et brûlé le pont derrière lui. Il a été poursuivi par Rosecrans, qui a pris 2,000 hommes, 10 canons et tout le bagage.

Richmond, 23 sept.—[Extraordinaire de ce matin.] Le Président a reçu les nouvelles officielles de la défaite de Floyd par Rosecrans. Floyd a perdu 1,000 hommes, 10 canons et tout son bagage. Il